

❧ **Corrigé du baccalauréat ES/L Amérique du Sud** ❧
21 novembre 2013

A. P. M. E. P.

EXERCICE 1

5 points

Commun à tous les candidats

1. Diminuer le budget de 6 % sur un an revient à multiplier par $1 - \frac{6}{100} = 0,94$.

Diminuer le budget de 6 % pendant deux ans revient à multiplier par $(1 - \frac{6}{100})^2 = 0,94^2 = 0,8836$.

Diminuer le budget de 6 % pendant cinq ans revient à multiplier par $(1 - \frac{6}{100})^5 = 0,94^5 \approx 0,7339$.
 Multiplier par 0,7339 revient à diminuer de $(1 - 0,7339) \times 100 = 26,61\%$ et pas de 30 % sur la période de 5 ans.

L'affirmation 1 est fausse.

2. On étudie les variations de la fonction B sur l'intervalle $[0; 10]$:

$B'(x) = -2x + 10 > 0$ sur $[0; 5[$ et $B'(x) < 0$ sur $]5; 10]$.

De plus $B(0) = -9$, $B(1) = -1 + 10 - 9 = 0$, $B(5) = -25 + 50 - 9 = 16$,

$B(9) = -81 + 90 - 9 = 0$ et $B(10) = -100 + 100 - 9 = -9$.

D'où le tableau de variations de la fonction B sur $[0; 10]$:

x	0	1	5	9	10
$B'(x)$	⋮	+	0	-	⋮
$B(x)$	-9	0	16	0	-9

D'après ce tableau de variations, lorsque l'entreprise produit et vend entre 1 000 et 9 000 clés USB (strictement), le bénéfice est positif.

L'affirmation 2a est vraie.

La fonction B est maximale quand $x = 5$ donc le bénéfice est maximum pour une production et vente de 5 000 clés USB.

L'affirmation 2b est vraie.

Le bénéfice mensuel moyen lorsque l'entreprise produit et vend entre 2 000 clés et 8 000 clés correspond à la valeur moyenne de la fonction B entre 2 et 8, c'est-à-dire :

$$\frac{1}{8-2} \int_2^8 B(x) dx = \frac{1}{6} \int_2^8 B(x) dx.$$

B est une fonction polynôme qui a pour primitive la fonction b définie par

$$b(x) = -\frac{1}{3}x^3 + 5x^2 - 9x.$$

$$b(8) = -\frac{1}{3}8^3 + 5 \times 8^2 - 9 \times 8 = -\frac{512}{3} + 320 - 72 = -\frac{512}{3} + 248 = -\frac{512}{3} + \frac{744}{3} = \frac{232}{3}$$

$$b(2) = -\frac{1}{3}2^3 + 5 \times 2^2 - 9 \times 2 = -\frac{8}{3} + 20 - 18 = -\frac{8}{3} + 2 = -\frac{8}{3} + \frac{6}{3} = \frac{-2}{3}$$

$\int_2^8 B(x) dx = [b(x)]_2^8 = b(8) - b(2) = \frac{232}{3} - \frac{-2}{3} = \frac{234}{3} = 78$; la valeur moyenne de la fonction entre 2 et 8 est donc $\frac{1}{6} \times 78 = 13$.

Le bénéfice mensuel moyen lorsque l'entreprise produit et vend entre 2 000 clés et 8 000 clés est donc de 13 000 euros.

L'affirmation 2 c est fausse.

3. Si n est la taille de l'échantillon, et f la fréquence d'apparition du caractère recherché, l'intervalle de confiance au niveau de confiance 95 % est approximativement $I = \left[f - \frac{1}{\sqrt{n}}; f + \frac{1}{\sqrt{n}} \right]$.

Ici, $n = 4000$ et $f = \frac{210}{4000} = 0,0525$, donc

$$I = \left[0,0525 - \frac{1}{\sqrt{4000}}; 0,0525 + \frac{1}{\sqrt{4000}} \right] \approx [0,0367; 0,0684]$$

La borne supérieure de l'intervalle de confiance est approximativement 0,0684 soit 6,84 % donc elle ne dépasse pas 7 %; à l'issue du contrôle, le directeur des ventes ne doit donc pas stopper toute la chaîne de fabrication.

L'affirmation 3 est fausse.

EXERCICE 2

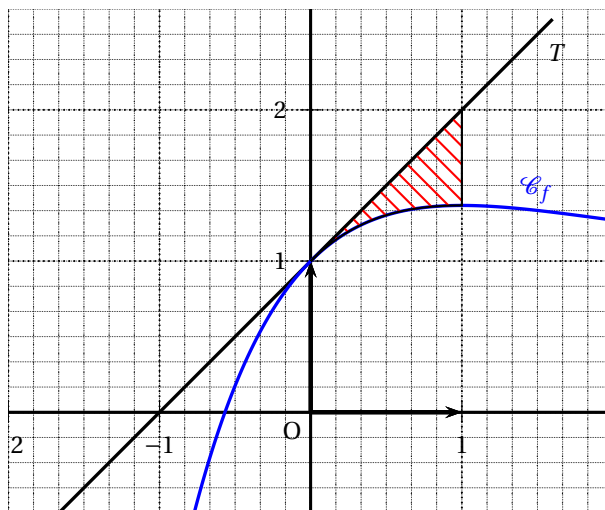
6 points

Commun à tous les candidats

On considère f la fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = xe^{-x} + 1$.

On note \mathcal{C}_f la courbe représentative de la fonction f dans un repère orthonormé du plan et f' la fonction dérivée de f .

1. a. $f'(x) = 1 \times e^{-x} + x \times (-1) e^{-x} = e^{-x}(1 - x)$
 - b. Pour tout réel x , $e^{-x} > 0$; donc $f'(x)$ est du signe de $1 - x$.
Sur $] -\infty; 1[$, $1 - x > 0$ donc f est strictement croissante.
Sur $]1; +\infty[$, $1 - x < 0$ donc f est strictement décroissante.
2. a. D'après la question 1.b, la fonction f est strictement croissante sur $[-1; 0]$; de plus $f(-1) = -e + 1 < 0$ et $f(0) = 1 > 0$.
D'après la propriété des valeurs intermédiaires, l'équation $f(x) = 0$ admet une solution unique α sur $[-1; 0]$.
 - b. D'après la calculatrice, $f(-0,6) \approx -0,09 < 0$ et $f(-0,5) \approx 0,18 > 0$ donc $\alpha \in [-0,06; -0,05]$.
3. L'équation réduite de la tangente au point de la courbe \mathcal{C}_f d'abscisse a est $y = f'(a)(x - a) + f(a)$.
En $a = 0$, l'équation de T est : $y = f'(0)(x - 0) + f(0)$.
Or $f'(x) = e^{-x}(1 - x)$ donc $f'(0) = e^0 = 1$ et on sait que $f(0) = 1$.
L'équation réduite de la tangente T est : $y = x + 1$.
4. a. D'après le tableau donné dans le texte, $f''(x) = e^{-x}(x - 2)$; cette dérivée seconde est du signe de $x - 2$ car $e^{-x} > 0$ pour tout réel x .
Sur l'intervalle $] -\infty; 2[$, $x - 2 < 0$ donc $f''(x) < 0$ et donc la fonction dérivée f' est strictement décroissante.
Sur l'intervalle $]2; +\infty[$, $x - 2 > 0$ donc $f''(x) > 0$ et donc la fonction dérivée f' est strictement croissante.
 - b. On sait qu'une fonction est convexe sur un intervalle si et seulement si sa dérivée première est croissante sur cet intervalle.
Or f' est croissante sur $]2; +\infty[$, donc la fonction f est convexe sur l'intervalle $]2; +\infty[$.
On sait qu'une fonction est concave sur un intervalle si et seulement si sa dérivée première est décroissante sur cet intervalle.
Or f' est décroissante sur $] -\infty; 2[$, donc la fonction f est concave sur l'intervalle $] -\infty; 2[$.
 - c. Une fonction est concave sur un intervalle quand sa courbe représentative est entièrement située en dessous de toutes ses tangentes. On sait que la fonction f est concave sur l'intervalle $] -\infty; 2[$ et que T est une tangente à la courbe au point d'abscisse 0 qui appartient à $] -\infty; 2[$.
Donc la courbe \mathcal{C}_f est située en dessous de T sur l'intervalle $] -\infty; 2[$.
5. On a tracé ci-dessous la courbe \mathcal{C}_f et la tangente T dans un repère orthonormé.



- a. On considère la fonction F définie sur \mathbb{R} par $F(x) = e^{-x}(-1-x) + x$.
 F est une primitive de f si et seulement si $F' = f$.
 $F'(x) = (-1)e^{-x}(-1-x) + e^{-x}(-1) + 1 = e^{-x}(1+x-1) + 1 = xe^{-x} + 1$
 $F'(x) = f(x)$. Donc F est une primitive de f .
- b. La tangente T est d'équation $y = x+1$ donc c'est la représentation graphique de la fonction g définie par $g(x) = x+1$.

On sait que sur $] -\infty ; 2[$ la droite T est au dessus de la courbe \mathcal{C}_f donc c'est encore vrai sur $[0 ; 1]$; donc sur cet intervalle $g > f$ et donc $g - f > 0$.

D'après le cours, on peut dire que l'aire du domaine hachuré est, en unités d'aires,

$$\mathcal{A} = \int_0^1 (g-f)(x) dx. \text{ D'après la linéarité de l'intégration,}$$

$$\int_0^1 (g-f)(x) dx = \int_0^1 g(x) dx - \int_0^1 f(x) dx.$$

Or F est une primitive de f sur \mathbb{R} donc

$$\int_0^1 f(x) dx = F(1) - F(0) = (e^{-1}(-2) + 1) - (e^0(-1) + 0) = 2 - e^{-1}.$$

Cette quantité correspond à l'aire du domaine situé entre la courbe \mathcal{C}_f , l'axe des abscisses et les droites d'équations $x=0$ et $x=1$.

La fonction polynôme g a pour primitive la fonction G définie par $G(x) = \frac{x^2}{2} + x$. Donc

$$\int_0^1 g(x) dx = G(1) - G(0) = \left(\frac{1}{2} + 1\right) - 0 = \frac{3}{2}.$$

$$\text{L'aire vaut en unités d'aire : } \mathcal{A} = \frac{3}{2} - (2 - 2e^{-1}) = 2e^{-1} - \frac{1}{2} \approx 0,236.$$

EXERCICE 3

5 points

ES : enseignement obligatoire – L : enseignement de spécialité

Dans un pays, suite à une élection, un institut de sondage publie chaque mois la cote de popularité du président (c'est-à-dire le pourcentage de personnes ayant une opinion favorable à l'action qu'il mène). Ce sondage résulte d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon de la population du pays.

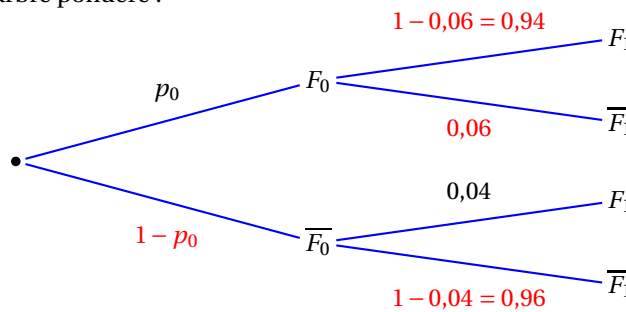
Les enquêtes réalisées révèlent que d'un mois à l'autre :

- 6 % des personnes qui étaient favorables ne le sont plus ;
- 4 % des personnes qui n'étaient pas favorables le deviennent.

On interroge au hasard une personne dans la population du pays et on note :

- F_0 l'évènement « la personne interrogée a une opinion favorable dès l'élection du président » de probabilité p_0 et $\overline{F_0}$ son évènement contraire ;
- F_1 l'évènement « la personne interrogée le 1^{er} mois a une opinion favorable » de probabilité p_1 et $\overline{F_1}$ son évènement contraire.

1. a. On complète l'arbre pondéré :



b. D'après la formule des probabilités totales :

$$p_1 = P(F_1) = P(F_0 \cap F_1) + P(\overline{F_0} \cap F_1) = p_0 \times 0,94 + (1 - p_0) \times 0,04$$

$$= 0,94p_0 + 0,04 - 0,04p_0 = 0,9p_0 + 0,04$$

On admet de plus, que pour tout entier naturel n , $p_{n+1} = 0,9p_n + 0,04$.

2. On considère l'algorithme suivant :

Variabes :	I et N sont des entiers naturels P est un nombre réel
Entrée :	Saisir N
Initialisation :	P prend la valeur 0,55
Traitement :	Pour J allant de 1 à N P prend la valeur $0,9P + 0,04$
	Fin Pour
Sortie :	Afficher P

a. Si l'utilisateur entre 1 pour valeur de N , on entre une fois dans la boucle et en sortie, on affiche P c'est-à-dire $0,9 \times 0,55 + 0,04 = 0,535$.

La valeur affichée en sortie est $P = 0,535$.

b. Cet algorithme va afficher P_N .

3. On considère la suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par : $u_n = p_n - 0,4$.

a. $u_n = p_n - 0,4$ donc $u_0 = p_0 - 0,4 = 0,55 - 0,4 = 0,15$

$$u_{n+1} = p_{n+1} - 0,4 = 0,9p_n + 0,04 - 0,4 = 0,9p_n - 0,36. \text{ Or } u_n = p_n - 0,4 \text{ donc } p_n = u_n + 0,4$$

$$u_{n+1} = 0,9(u_n + 0,4) - 0,36 = 0,9u_n + 0,36 - 0,36 = 0,9u_n$$

Donc la suite (u_n) est géométrique de premier terme $u_0 = 0,15$ et de raison $q = 0,9$.

- b. D'après le cours, $u_n = u_0 \times q^n = 0,15 \times 0,9^n$ pour tout entier naturel n .
 $p_n = u_n + 0,4 = 0,15 \times 0,9^n + 0,4$ pour tout entier naturel n .
- c. La suite (u_n) est géométrique de raison 0,9; or $-1 < 0,9 < 1$ donc la suite (u_n) est convergente et a pour limite 0.
 Or $p_n = u_n + 0,4$, donc d'après les théorèmes sur les limites de suites, on peut dire que la suite (p_n) est convergente et a pour limite 0,4.
 p_n est la probabilité de l'évènement « la personne interrogée le n -ième mois a une opinion favorable ». La suite (p_n) a pour limite 0,4 qui représente 40%.
 On peut interpréter ce résultat de la façon suivante : quand le nombre de mois augmente, le pourcentage de personnes ayant une opinion favorable tend vers 40%.
4. a. $0,15 \times 0,9^n + 0,4 \leq 0,45 \Leftrightarrow 0,15 \times 0,9^n \leq 0,05 \Leftrightarrow 0,9^n \leq \frac{0,05}{0,15} \Leftrightarrow 0,9^n \leq \frac{1}{3}$
 La fonction logarithme népérien est strictement croissante sur $]0; +\infty[$ donc :
 $0,9^n \leq \frac{1}{3} \Leftrightarrow \ln(0,9^n) \leq \ln\left(\frac{1}{3}\right) \Leftrightarrow n \times \ln(0,9) \leq \ln\left(\frac{1}{3}\right)$
 Or $\ln(0,9) < 0$ donc $n \times \ln(0,9) \leq \ln\left(\frac{1}{3}\right) \Leftrightarrow n \geq \frac{\ln\left(\frac{1}{3}\right)}{\ln(0,9)}$
- b. $\frac{\ln\left(\frac{1}{3}\right)}{\ln(0,9)} \approx 10,43$; l'entier immédiatement supérieur à 10,43 est 11 et 0,45 correspond à 45%.
 On peut donc dire qu'à partir du 11^e mois, le pourcentage de personnes ayant une opinion favorable est inférieur à 45%.

EXERCICE 3**5 points****Candidats ayant suivi l'enseignement de spécialité**

Une étude est réalisée chaque hiver sur une population composée de personnes qui peuvent pratiquer le ski de piste ou le snowboard.

L'étude révèle que :

- Si une personne pratique le ski de piste, alors la probabilité qu'elle pratique le snowboard l'hiver suivant est égale à 0,2.
- Si une personne pratique le snowboard, alors la probabilité qu'elle pratique le ski de piste l'hiver suivant est égale à 0,3.

On note S l'état : « la personne pratique le ski de piste » et \bar{S} l'état : « la personne pratique le snowboard ».

On note également pour tout entier naturel n :

- p_n la probabilité qu'une personne pratique le ski de piste lors du n -ième hiver;
- q_n la probabilité qu'une personne pratique le snowboard lors du n -ième hiver;
- $P_n = (p_n \quad q_n)$ la matrice ligne donnant l'état probabiliste du système lors du n -ième hiver.

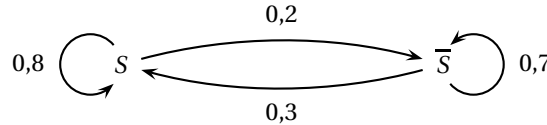
On suppose que la population initiale ne comporte que des personnes pratiquant le ski de piste, on a donc $P_0 = (1 \quad 0)$.

Partie A

1. Il y a une probabilité de passer de S à \bar{S} de 0,2 donc il y a une probabilité de $1 - 0,2 = 0,8$ de rester sur le sommet S .

Il y a une probabilité de passer de \bar{S} à S de 0,3 donc il y a une probabilité de $1 - 0,3 = 0,7$ de rester sur le sommet \bar{S} .

On représente la situation à l'aide d'un graphe pondéré de sommets S et \bar{S} :



2. a. La matrice de transition M est une matrice carrée 2×2 telle que

$$(p_{n+1} \quad q_{n+1}) = (p_n \quad q_n) \times M$$

D'après le graphe, on peut écrire :
$$\begin{cases} p_{n+1} = 0,8p_n + 0,3q_n \\ q_{n+1} = 0,2p_n + 0,7q_n \end{cases}$$

et donc
$$M = \begin{pmatrix} 0,8 & 0,2 \\ 0,3 & 0,7 \end{pmatrix}$$

b.
$$M^2 = \begin{pmatrix} 0,8 & 0,2 \\ 0,3 & 0,7 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 0,8 & 0,2 \\ 0,3 & 0,7 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0,8 \times 0,8 + 0,2 \times 0,3 & 0,8 \times 0,2 + 0,2 \times 0,7 \\ 0,3 \times 0,8 + 0,7 \times 0,3 & 0,3 \times 0,2 + 0,7 \times 0,7 \end{pmatrix}$$

$$= \begin{pmatrix} 0,64 + 0,06 & 0,16 + 0,14 \\ 0,24 + 0,21 & 0,06 + 0,49 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0,7 & 0,3 \\ 0,45 & 0,55 \end{pmatrix}$$

c. $P_2 = (p_2 \quad q_2) = (p_1 \quad q_1) \times M$; or $(p_1 \quad q_1) = (p_0 \quad q_0) \times M$; donc

$$P_2 = (p_0 \quad q_0) \times M^2 = (1 \quad 0) \times \begin{pmatrix} 0,7 & 0,3 \\ 0,45 & 0,55 \end{pmatrix}$$

$$= (1 \times 0,7 + 0 \times 0,45 \quad 1 \times 0,3 + 0 \times 0,55) = (0,7 \quad 0,3)$$

3. On a vu que $p_{n+1} = 0,8p_n + 0,3q_n$; or $q_n = 1 - p_n$, donc

$$p_{n+1} = 0,8p_n + 0,3(1 - p_n) = 0,8p_n + 0,3 - 0,3p_n = 0,5p_n + 0,3.$$

4. On considère l'algorithme suivant :

Variation :	
①	J et N sont des entiers naturels
②	p est un nombre réel
Entrée :	
③	Saisir N
Initialisation :	
④	p prend la valeur 1
Traitement :	
⑤	Pour J allant de 1 à N
⑥	p prend la valeur
⑦	Fin Pour
Sortie :	
⑧	Afficher p

Recopier et compléter la ligne ⑥ de cet algorithme afin d'obtenir la probabilité p_N .

Partie B

On considère, pour tout entier naturel n , l'évènement S_n : « la personne pratique le ski de piste lors du n -ième hiver ». La probabilité de l'évènement S_n est notée $p(S_n)$. On a donc $p_n = p(S_n)$.

On sait d'après la **partie A** que pour tout entier naturel n , $p_{n+1} = 0,5p_n + 0,3$.

Soit la suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par $u_n = p_n - 0,6$.

1. On sait que $u_n = p_n - 0,6$ donc $p_n = u_n + 0,6$.

$$u_{n+1} = p_{n+1} - 0,6 = 0,5p_n + 0,3 - 0,6 = 0,5(u_n + 0,6) - 0,3 = 0,5u_n + 0,3 - 0,3;$$

$$u_{n+1} = 0,5u_n.$$

$$u_0 = p_0 - 0,6 = 1 - 0,6 = 0,4.$$

Donc la suite (u_n) est une suite géométrique de raison $q = 0,5$ et de premier terme $u_0 = 0,4$.

2. (u_n) est une suite géométrique de raison $q = 0,5$ et de premier terme $u_0 = 0,4$ donc, d'après le cours, $u_n = u_0 \times q^n = 0,4 \times 0,5^n$ pour tout entier naturel n .

$$p_n = u_n + 0,6 = 0,4 \times 0,5^n + 0,6 \text{ pour tout entier naturel } n.$$

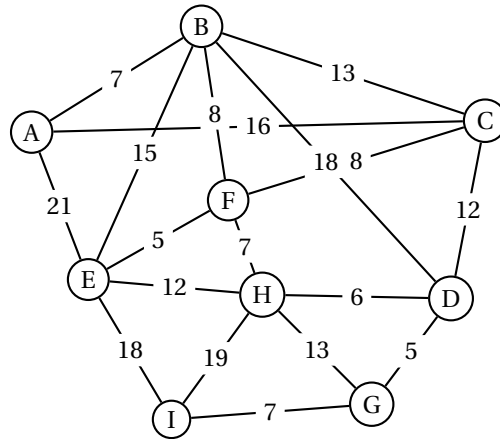
3. La suite (u_n) est géométrique de raison $0,5$; or $-1 < 0,5 < 1$ donc la suite (u_n) est convergente et a pour limite 0 .

Or $p_n = u_n + 0,6$ donc, d'après les théorèmes sur les limites de suite, on peut dire que la suite (p_n) est convergente et a pour limite $0,6$.

Le nombre p_n désigne la probabilité qu'une personne pratique le ski lors du n -ième hiver; cette probabilité tend vers $0,6$. Cela veut dire que le nombre de personnes pratiquant le ski de piste tend à se rapprocher de 60% .

Partie C

Une partie du domaine skiable est représentée par le graphe ci-dessous.



On détermine, à l'aide de l'algorithme de Dijkstra, la distance minimale permettant de relier le sommet A au sommet I.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	on garde
0	∞	∞	∞	∞	∞	∞	∞	∞	A
	7(A)	16 (A)	∞	21(A)	∞	∞	∞	∞	B
		20(B)	25(B)	22(B) 21(A)	15(B)	∞	∞	∞	F
		23(F) 20(B)	25(B)	21(A) 20(F)		∞	22(F)	∞	C
			32(C) 25(B)	20(F)		∞	22(F)	∞	E
			25(B)			∞	32(E) 22(F)	38(E)	H
			28(H) 25(B)			35(H)		41(H) 38(E)	D
						35(H) 30(D)		38(E)	G
								38(E) 37(G)	I

Le plus court trajet pour aller de A à I a une longueur de 37 et se décompose ainsi :

$$A \xrightarrow{7} B \xrightarrow{18} D \xrightarrow{5} G \xrightarrow{7} I$$

EXERCICE 4**4 points****Commun à tous les candidats**

Dans un cabinet d'assurance, une étude est réalisée sur la fréquence des sinistres déclarés par les clients ainsi que leur coût.

Partie A

Une enquête affirme que 30 % des clients ont déclaré un sinistre au cours de l'année.

1. Dans le cadre d'une étude approfondie, on choisit au hasard et de manière indépendante 15 clients.

On note X la variable aléatoire qui compte le nombre de clients ayant déclaré un sinistre au cours de l'année.

- a. Comme 30 % des clients ont déclaré un sinistre au cours de l'année, la probabilité qu'une personne déclare un sinistre est 0,3.

Choisir au hasard et de manière aléatoire 15 clients, revient à extraire 15 noms avec remise et de manière indépendante.

Donc la variable aléatoire X qui compte le nombre de clients ayant déclaré un sinistre au cours de l'année suit la loi binomiale de paramètres $n = 15$ et $p = 0,3$.

- b. Si X suit la loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$, alors $P(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k}$.

L'évènement $(X \geq 1)$ est l'évènement contraire de $(X < 1)$ donc

$$P(X \geq 1) = 1 - P(X < 1) = 1 - P(X = 0).$$

$$P(X = 0) = \binom{15}{0} 0,3^0 0,7^{15} \approx 0,005; \text{ donc } P(X \geq 1) \approx 1 - 0,005 \approx 0,995.$$

2. a. Pour n assez grand, l'intervalle de fluctuation asymptotique au seuil de 95 % est

$$I = \left[p - 1,96 \frac{\sqrt{p(1-p)}}{\sqrt{n}} ; p + 1,96 \frac{\sqrt{p(1-p)}}{\sqrt{n}} \right] \text{ où } p \text{ désigne la proportion dans la population.}$$

$n = 100$ et $p = 0,3$ donc

$$I = \left[0,3 - 1,96 \frac{\sqrt{0,3(1-0,3)}}{\sqrt{100}} ; 0,3 + 1,96 \frac{\sqrt{0,3(1-0,3)}}{\sqrt{100}} \right] \approx [0,210 ; 0,390]$$

- b. L'expert constate que 19 clients ont déclaré un sinistre au cours de l'année, ce qui fait une proportion de $\frac{19}{100} = 0,19$.

Or $0,19 \notin I$ donc on peut dire que l'affirmation du cabinet d'assurance, « 30 % des clients ont déclaré un sinistre au cours de l'année », ne peut pas être validée par l'expert.

Partie B

On note Y la variable aléatoire donnant le coût, en euros, des sinistres de faible gravité sur le deuxième semestre de l'année; on admet que la variable aléatoire Y suit la loi normale d'espérance $\mu = 1200$ et d'écart-type $\sigma = 200$.

1. Dans cette question, on cherche $P(1000 \leq Y \leq 1500)$; la calculatrice donne 0,775 comme résultat arrondi à 10^{-3} .

La probabilité qu'un sinistre de faible gravité ait un coût compris entre 1 000 € et 1 500 € est de 0,775.

2. Dans cette question, on cherche $P(Y > 1000)$ qui est égal à $1 - P(0 \leq Y \leq 1000)$ car le sinistre ne peut pas avoir un coût négatif.

La calculatrice donne $P(0 \leq Y \leq 1000) \approx 0,159$ donc la probabilité qu'un sinistre de faible gravité ait un coût supérieur à 1 000 € est $1 - 0,159 = 0,841$.